APPEL À LA PAIX CONTRE LA GUERRE

Le monde connaît une immense famine d'Amour et d'Espoir, et un égoïsme suicidaire envahit l'humanité entière.

Le mot « Paix » semble avoir disparu du dialogue quotidien et un sentiment d'addiction à la guerre est partagé par la majorité des hommes et des femmes, de plus en plus submergés par l'absence des valeurs indispensables au Bien Commun et à la Paix.

Les 16 000 organisations de la société civile membres des *États-Unis du Monde*, avec la participation de *l'Alliance des Civilisations des Nations Unies (UNAOC)* - qui a lancé à Gernika le programme ***« Un cri pour la paix, pour la fin des guerres et le respect du droit international*** » - promeuvent ce dernier Appel et condamnent fermement toutes les agressions qui représentent une violation claire du droit international, en particulier de la Convention de Genève, et qui ne peuvent que conduire à une catastrophe humanitaire et surtout à repousser irrémédiablement tout projet de paix dans le monde.

La société civile a dit non à ces attaques. Elle a dit non parce qu'après la tragédie de la Seconde Guerre mondiale, fruit d'une dégénérescence du darwinisme en eugénisme, de l'esprit de liberté nationale en nationalisme, de la force expansive de la civilisation en colonialisme, l'Europe en particulier – avec de nombreux autres pays du monde – s'est éveillée aux valeurs que trois siècles de conscience laïque avaient créées : droits humains et sociaux, paix entre les nations, dialogue au lieu de la guerre et consentement collectif contre les excès individuels, respect du droit international.

Nous voulons revitaliser l'ONU afin qu'elle soumette la volonté d'un seul individu à la décision collective et que personne n'envahisse, ne tue, n'opprime, n'appauvrisse ou n'offense. Que les petits États soient respectés autant que les grands, que les humbles aient la même dignité que les puissants, que personne ne se dote d'une représentation divine et, au nom du ciel, ne se livre à des massacres sur terre. Que tous les hommes soient égaux, que les richesses du sol profitent particulièrement à ceux qui l'habitent depuis toujours, que notre bien-être ne repose pas sur la misère de ceux qui sont proches ou lointains.

Le dialogue, le droit international, l'esprit d'équité, la force de la compassion sont les outils pour que ce nouveau millénaire – qui a débuté avec la perpétuation des guerres, des conflits, des souffrances et de la misère – se rachète dans une ère de solidarité et de justice. Et ces conditions dépendent de nous, hommes civilisés vivant sur la même terre, qui avons apporté une modernité agressive pour bouleverser le monde et qui voulons maintenant le transformer en une modernité de reconstruction, de solidarité et de paix.

L'exigence de dialogue, de justice et de paix est souvent sapée par la bureaucratie et un manque de sensibilité politique et institutionnelle. Nous appelons l'Union européenne et ses États membres, l'ONU et les grandes puissances mondiales à mettre un terme à cette politique insensée qui, comme chacun sait, encourage le déni du droit à l'existence dont toutes les parties impliquées sont victimes dans un jeu absurde de massacres : les Palestiniens, les Irakiens, les Israéliens, les Libanais, les Ukrainiens et bien d'autres dans le monde. Nous appelons les organisations

internationales et tous les États du monde à intervenir d'urgence pour mettre fin à cet état de fait intenable : pour la Terre, pour la Paix.

Les images des massacres en Ukraine, en Russie, en Israël, à Gaza, au Soudan, au Yémen, en Syrie, en Iran et ailleurs dans le monde défilent sous nos yeux, désormais habitués à ce spectacle : des centaines de milliers de morts, des millions de déplacés ou d'exilés, des villes et des villages en ruines, des maisons, des ponts, des écoles et des hôpitaux détruits par les canons venus du ciel et de la terre, des monuments culturels ou religieux profanés, des violences et des tortures de toutes sortes, des viols et des humiliations, des « urbicides » et des « mémoricides », d'innombrables vies de simples citoyens, femmes et enfants, mutilées ou déchirées à jamais.

La souffrance humaine est indescriptible. Pouvons-nous aller plus loin ?

Les étapes de ce calvaire sont nombreuses et s'appellent Damas, Alep, Kiev, Marioupol, Gaza, Beyrouth, Téhéran, Tel Aviv et bien d'autres villes et villages, petits et grands, où des milliers d'innocents ont été et sont massacrés chaque jour.

Notre foi en un monde meilleur où le pluralisme national et culturel serait possible et assuré est mortellement blessée. La brutalité et la barbarie sont encouragées par l'inertie et l'indifférence. Le glas a sonné trop longtemps sans réveiller les consciences de ceux qui devraient décider pour nous et en notre nom. Le monde a résigné à cette époque. Nos valeurs et nos principes sont bafoués. Notre dignité est au plus bas. La justice semble trahie, à l'égard des personnes et de la vie. Le droit international semble appartenir au passé.

Face à une telle humiliation, nous ne pouvons que crier notre colère, même dans le désert, comme cela s'est produit si souvent par le passé.

Jetons à nouveau une bouteille à la mer avec un appel commun, destiné à ce qui reste de conscience sur nos côtes.

Adressons ces mots depuis Tirana à nos amis de la Méditerranée et du monde pour leur demander de nous rejoindre et de nous soutenir.

Premiers signataires

Miguel Angel Moratinos
Haut Représentant de l'Alliance des Civilisations – UNAOC

Michele Capasso
Secrétaire général des États-Unis du Monde

Massimo Pica Ciamarra
Président du Comité international des États-Unis du monde

Pia Molinari
Directrice du Musée de la Paix de Naples

Voici les signatures de 16 000 représentants d'organisations de la société civile de 181 pays à travers le monde